

Monsieur le Secrétaire général de l'IUT,
Madame la Directrice générale de l'UNESCO,
Mesdames, Messieurs les Ministres,
Excellences,
Distingués Invités,
Mesdames, Messieurs,

Je me réjouis d'être parmi vous aujourd'hui pour partager notre vision sur la mise en œuvre des recommandations du Sommet mondial sur la Société de l'Information et surtout sur les perspectives, à mi-parcours de Tunis + 10. Je voudrais vous remercier, Monsieur le Secrétaire général et Mme la Directrice générale, de l'initiative de regrouper les principaux acteurs du SMSI pour faire le point et de l'honneur que vous me faites d'en être.

Comment, en effet, ne pas se réjouir de voir le chemin parcouru par la Communauté internationale depuis ce mois de décembre 2003 où, ensemble, nous jetions les bases de la société de l'information, de la connaissance et des savoirs partagés ? A l'époque, nous affirmions que le SMSI devait créer les conditions de relever trois défis principaux :

-premièrement, comment transformer le fossé numérique en perspectives numériques pour tous ?

-deuxièmement, comment, par un usage maîtrisé des technologies de l'information et de la communication (TIC), accélérer l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement ?

-troisièmement, comment, à travers une utilisation appropriée des technologies de l'information et de la communication (TIC), garantir la préservation et le développement de la diversité culturelle et linguistique, bien public mondial par excellence ?

Aujourd'hui, de plus en plus d'exemples à travers le monde montrent que les systèmes et les services fondés sur les TIC, par exemple le commerce électronique, le téléenseignement, la télémédecine et la cybergouvernance, améliorent les conditions de vie et de travail d'un nombre incalculable d'habitants de la planète, même si nous sommes encore loin de la société de l'information inclusive prônée par le SMSI, en particulier dans certaines régions du monde comme l'Afrique. Ainsi, les TIC contribuent à la réduction de la pauvreté et donnent aux individus les moyens de s'assumer en réduisant les coûts de transaction, en intégrant les marchés locaux au marché mondial et en accroissant la valeur potentielle du capital humain. De même, la vulgarisation de la téléphonie mobile et des solutions basées sur cette technologie a connu un développement exponentiel.

Les rapports élaborés tant au niveau national qu'au niveau régional (exemple de la CEA) l'attestent : des Politiques nationales et Plans stratégiques nationaux ont été élaborés et sont mis en œuvre pour intégrer les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans tous les secteurs de développement.

De même, je suis heureux de constater que les résultats du Rapport de la Revue à moyen terme de l'UIT, Rapport du Développement de la Télécommunication mondiale, indiquent des progrès significatifs, tout en attirant l'attention sur le fait que beaucoup reste encore à faire : le degré de réalisation des dix objectifs du Sommet, articulés à la mise en œuvre des onze lignes d'action indique une progression continue, à l'échelle mondiale, de la culture numérique, une appropriation sociale progressive des TIC, bien que le fossé numérique, fossé numérique linguistique et fossé des savoirs avant tout, demeure quelque peu béant entre les pays industrialisés et ceux qui ne le sont pas, entre les zones urbaines et le monde rural...

Ainsi, sept ans après le début du processus du SMSI, la question de la prise de conscience de l'utilité des TIC et de leur incontournableité ne se pose plus.

Aujourd'hui, à cinq ans du délai de réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement, la question essentielle, le défi majeur posé à la conscience de la communauté internationale, demeure la question de l'exploitation judicieuse du formidable potentiel que constituent les TIC pour contribuer à améliorer le bien-être de la personne humaine en réduisant la pauvreté et la faim dans monde, ainsi que la mortalité infantile et maternelle, en assurant l'éducation de base pour tous, afin de garantir l'émergence d'actrices et d'acteurs capables de participer aux mécanismes de prise de décisions concernant leur destin, en contrôlant et en gérant les épidémies et les maladies , en abolissant la discrimination entre les sexes et en capacitant les femmes, en assurant un environnement durable et en favorisant la mise en place d'un partenariat mondial pour le développement, dans la droite ligne de l'approche multi acteurs formalisée par le SMSI.

Et ce, en faisant du multilinguisme, question transversale s'il en est, un des leviers de la réalisation des OMD. C'est une des raisons d'être du Sommet mondial sur le Multilinguisme, proposé par le Forum international de Bamako sur le multilinguisme, et que notre Réseau MAAYA, réseau mondial pour la diversité linguistique issu du SMSI, souhaite voir organisé autour de l'UNESCO, de l'IUT et d'autres partenaires stratégiques. Ce Sommet s'inscrirait dans la mise en œuvre de la ligne d'action C8 du SMSI.

C'est pourquoi, je me réjouis aussi de l'initiative de mise en place, par l'UIT et l'UNESCO, de la Broadband Commission for Digital Development. En effet, si le développement sans précédent des technologies de l'information et de la communication a déclenché le mouvement qui a mené à convoquer le Sommet Mondial sur la Société de l'Information, l'objectif fondamental de cette conférence était bien plus vaste : il s'agissait, et il s'agit toujours, d'examiner les moyens de mettre cette révolution technologique au service du développement humain. Il s'agit de lutter contre la fracture numérique, certes, mais surtout contre les fractures économiques et sociales à travers le monde. Les technologies ne sont pas une fin en soi. Les êtres humains, individuellement et collectivement, doivent être les bénéficiaires des progrès technologiques pour que se réalisent les objectifs de la Déclaration du Millénaire, adoptés par les représentants politiques de la planète dans le cadre de l'ONU. Il est clair, dans cette perspective, que les questions techniques doivent être abordées et résolues dans le cadre d'une problématique politique.

C'est ce que j'ai appelé à l'époque « l'esprit de Genève », bâti sur le socle d'un partenariat multi acteurs, qui a atteint un niveau de formalisation jamais égalé dans l'histoire des sommets des Nations Unies, et qui a permis aux gouvernements, à la société civile et au

secteur privé de toujours retrouver le sens, avec l'accompagnement des organisations internationales, afin de s'accorder sur une vision partagée d'une société de l'information, de la connaissance et des savoirs partagés inclusive et au service du genre humain. C'est l'esprit du SMSI !

C'est cet esprit que je me réjouis de retrouver dans le format de ce WSIS Forum 2010 et qu'il faut renforcer dans tout le processus post-SMSI, en :

- Revisitant le format et les objectifs du Forum de la Gouvernance de l'Internet ;
- Créant plus de synergie et de cohérence dans le suivi de la mise en œuvre des lignes d'action ;
- Réinvestissant les dynamiques régionales autour des Communautés économiques des Nations Unies, articulées aux logiques nationales ;
- Revisitant le rôle des instances politiques régionales (Union Africaine, l'Union Européenne, Grulac, ASEAN...) dans l'après-SMSI, en relation avec les responsabilités des Agences concernées du système des Nations Unies ;
- En faisant de Tunis+5 un espace-temps pour une évaluation corrective du mécanisme de suivi de l'après-SMSI et une préparation appropriée de Tunis+10.

Le Forum du SMSI joue un rôle particulier dans le processus de mise en œuvre découlant du Sommet, en tant que plateforme unique de coordination au niveau international. Durant ces dernières années, il est devenu une plateforme efficace, attirant de plus en plus l'attention. J'ai été très heureux d'apprendre qu'il est projeté de le tenir l'année prochaine à New York et cela renforcera davantage le processus, dont il est essentiel que tous les acteurs impliqués aient la même compréhension, fondée sur l'esprit du SMSI, afin de garantir le succès de la Revue finale de 2015.

C'est sur cette perspective positive que je voudrais conclure mon propos, en souhaitant pleins succès au Forum 2010 du SMSI, mais non sans en remercier les organisateurs, en particulier le SG de l'IUT, Dr Hamadoun Touré, le SGA, Mr. Houlin Zhao et toutes leurs équipes, pour leurs efforts faisant du Forum du SMSI l'évènement principal global multi acteurs dédié à la construction d'une société de l'information inclusive.

Je vous remercie de votre aimable attention